

Professionalisations problématiques et problématiques de professionnalisation : nécessité de l'autoformation existentielle pour les médecins résidents québécois et internes français

Le terme « professionnalisation » constitue aujourd'hui un enjeu important pour les entreprises, les laboratoires de recherche en sciences sociales et humaines et les organismes de formation professionnelle (Maubant, 2013 ; Wittorski, 2015). Les facultés de médecine ne sont pas en reste (Pinto, 2008 ; Dubé, 2017). Cette professionnalisation convoquée pour poser le problème de la formation professionnelle en matière de tentative de compatibilité entre professions et économie du marché se heurte aujourd'hui à une perspective désirable à la professionnalisation et l'autre entravant la progression vers cet objectif dicit Wittorski (2015). Si nous nous en tenons au parcours de professionnalisation des futurs médecins français et québécois, l'on constate que ces publics font face à des difficultés ayant des effets immédiats à savoir détresse psychologique, abandon de programmes, développement de maladies mentales et cas avérés de suicides. Néanmoins, certains d'entre eux vont même jusqu'à exprimer une certaine satisfaction dans l'analyse de leur parcours de professionnalisation. Étant donné que, tout au long de la résidence ou de l'internat en médecine, le futur médecin est en situation d'autonomisation, quelles démarches ces publics développent-ils pour réussir leur formation en résidence et en internat ?

L'objectif général assigné à cette étude est de repérer les facilitateurs pertinents de situations et de processus d'autoformation. Dans cet élan, le modèle théorique de l'autoformation existentielle de Pineau (1989) sera sollicité pour lire les données empiriques recueillies au travers d'une entrevue semi-dirigée progressivement stabilisée en fonction des éléments issus du terrain. À l'issue de l'analyse des expériences vécues par les futurs médecins français et québécois, nous avons mis sur pied un modèle capable d'expliquer le processus d'autoformation existentielle de ces futurs médecins.

Dubé, J.-S. (2017). *Le doctorat en médecine devient un parcours de professionnalisation*. Document téléaccessible à l'adresse <https://www.usherbrooke.ca/ssf/veille/perspectives-ssf/numerosprecedents/octobre-2016/ca-se-passe-chez-nous/le-doctorat-en-medecine-devient-un-parcours-deprofessionnalisation/>. (Consulté le 29 juin 2018).

Maubant, Ph. (2013). *Apprendre en situations. Un analyseur de la professionnalisation dans les métiers adressés à autrui*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec.

Pineau, G. (1989). La formation expérientielle en auto-, éco et co-formation. *Éducation permanente*, 100/101, 23-37.

Pinto, V. (2008). « Démocratisation » et « professionnalisation » de l'enseignement supérieur. *Revue Mouvements*, 55-56, 12-23.

Wittorski, R. (2015). Questions posées à la professionnalisation aux métiers de l'humain. Dans J.-Y. Bodergat et P. Buznic-Bourgeacq (dir.), *Questions posées à la professionnalisation aux métiers de l'humain* (29-41). Bruxelles, Belgique : De Boeck.

François Xavier Kemtchuain Taghe est titulaire d'un Baccalauréat en éducation de l'Université de Besançon/France, d'une maîtrise en éducation de l'Université de Rouen/France. Il est actuellement doctorant (finissant) en éducation de l'Université de Sherbrooke en cotutelle avec l'Université Catholique d'Angers/France. Il est aussi titulaire d'un permis d'enseigner du ministère de l'Éducation du Québec. Chercheur associé au Centre de Pédagogie Appliquée aux Sciences de la Santé de l'Université de Montréal, il s'intéresse à l'apprentissage expérientiel des futurs médecins. Ses autres champs d'intérêt sont la professionnalisation, l'orientation professionnalisation, le développement professionnel.